

Lundi 11 décembre 2006

L'écriture, parenthèse de liberté de l'Avenchoise Antoinette Vonlanthen

Mots • *Entre communication et créativité, les ateliers d'écriture de la Broyarde proposent un voyage au cœur de l'identité. Rencontre avec une femme aux mille facettes.*

Linda Bourget

Antoinette Vonlanthen est formatrice, enseignante de français, peintre et coach personnel. Auparavant, elle a été employée de commerce, mère au foyer et secrétaire. A près de 60 ans, l'Avenchoise aux mille facettes, remplie de rêves et de projets, trouve son équilibre autour de deux constantes : la créativité et la communication. « La vie pour moi, c'est se déconditionner, faire des choix et progresser », résume-t-elle.

De retour dans sa Broye natale, après quatre décennies du côté de Berne, la Vaudoise a lancé, à la fin octobre, un programme d'ateliers d'écriture en cinq cycles. L'orthographe et la grammaire n'y ont guère de place. Ce qui prime, au contraire, c'est le pouvoir des mots. Au fil de jeux textuels (tels que le cadavre exquis), les participants s'affranchissent des schémas de pensée qui les cloisonnent.

Penser autrement

Exit les attentes de leur famille, de leur métier, de leurs amis. Ils épurent leurs perceptions pour aboutir à une parole authentique, en harmonie avec leur personnalité. « La transformation du système de pensée est au cœur de mes ateliers. J'aime bien dire qu'il faut mettre de nouvelles lunettes pour envisager les situations différemment », souligne la pédagogue.

Ce caractère identitaire du langage, Antoinette Vonlanthen en a fait l'expérience pendant quarante ans. « J'avais besoin de marquer mon identité francophone ! », s'exclame-t-elle, lorsqu'elle évoque son arrivée outre-Sarine. Elle n'était alors qu'une jeune femme de 20 ans, partie pour suivre son premier époux.

Aujourd'hui, elle ne revient dans sa région que d'un pied. Si, le week-end, elle dispense ses ateliers dans la Vieille-Ville d'Avenches, elle passe en revanche la semaine dans la capitale. Raisons de cœur et de carrière obligent : c'est là que vit son second mari et que, depuis 1987, elle dirige sa propre école, l'Institut de langue française et d'expression (ILFE).

Sortir du rôle d'infirmière

Ses débuts, pourtant, ne la prédestinaient guère à l'enseignement. Après son apprentissage de commerce, elle quitte la Broye en 1969 et se consacre d'abord uniquement à son foyer. L'un de ses deux fils, longtemps hospitalisé, requiert énormément d'attention. « Plus tard, il a fallu que je sorte de ce rôle de mère infirmière duquel j'étais restée prisonnière », confie Antoinette Vonlanthen. Qu'à cela ne tienne. Elle s'emploie dans un institut de sondage et s'émancipe peu à peu. Son couple casse. La jeune femme d'alors poursuit son envol. Elle se forme à l'enseignement du français, puis s'en va suivre les cours de l'Académie pour la formation des adultes de Lucerne (AEB). Le tout en assumant l'éducation et le financement de ses deux enfants.

Elle fonce. Mais en 1993, le cancer la frappe de plein fouet. « J'ai cru que mon existence serait ruinée. En tant qu'indépendante, je ne voyais pas comment m'en sortir », se souvient-elle, émue. Elle rebondit pourtant et la fréquentation de ses cours repart de plus belle.

A l'aube de ses 60 ans, Antoinette Vonlanthen vante désormais surtout sa pluridisciplinarité. Celle qui, petite déjà, remarquait les incompréhensions de dialogue entre ses parents a, toute sa vie, observé les difficultés de communication qui l'entouraient. Elle a décortiqué, analysé, réfléchi les enjeux de la multitude de milieux qu'elle a traversés. Forte de cette expérience humaine, elle pose aujourd'hui un regard humble et sage sur la vie, tout en accompagnant ses élèves sur la voie de leur propre « transformation ».

Ateliers d'écriture, rue Centrale 19, 1580 Avenches. 350 fr. par cycle. Début du prochain cycle : 3 février 2007. Plus d'info sous www.ilfe.ch